

Séance solennelle "Passeurs de mémoire"
Parlement wallon – 16 novembre

Chers Collègues,
Chers Passeurs de mémoire,
Chers Témoins,
Chers amies et amis,

Cette année 2005 était l'année des commémorations des 175 ans de l'Etat Belgique et des 25 ans du fédéralisme. Le Parlement wallon a décidé de marquer la date anniversaire de sa création par diverses manifestations qui avaient comme objectif principal de montrer qu'il a fallu une longue marche à nos populations pour gagner le droit de vivre en liberté.

Je ne vais pas rappeler ici toutes les étapes franchies depuis la première charte accordée aux Hutois en 1066. Je ne vais pas non plus rappeler toutes les péripéties politiques et institutionnelles fondatrices de notre Région wallonne.

Je voudrais m'attacher à cet événement très particulier que fut cette découverte de deux jours dans les camps de Ravensbrück et Sachsenhausen. Ils furent intenses en émotions bien sûr, mais surtout en informations pertinentes pour mieux comprendre cette page tragique de l'Histoire. Ainsi, chacun des participants peut exercer son devoir de vigilance contre ceux qui voudraient nous priver de ce bien si précieux, mais si fragile, qu'est la Démocratie.

Tout d'abord, je tiens à encore remercier Mesdames Degueldre, Metzeler et Dartois, de nous avoir accompagnés. Rescapées de cet enfer, elles ont apporté, avec force et pudeur, des témoignages qui nous ont permis d'appréhender ce qu'est un système totalitaire déshumanisant. Mesdames, notre dette vis-à-vis de vous restera grande.

Je voudrais également saluer la présence parmi nous, tant à Berlin qu'aujourd'hui, de Madame Löre Krueger. Résistante aux nazis dès avant la guerre, elle œuvre encore quotidiennement à l'éducation des jeunes face à la recrudescence de l'extrême droite et des fascismes.

De même, qu'il me soit permis de remercier les "Territoires de la Mémoire" de Liège d'avoir mis à la disposition du Parlement, cette exposition très complète pour nous faire passer des faits à la réflexion.

La Démocratie n'est jamais un acquis. Même des pays qui disposent d'un parlement ne peuvent tous s'en revendiquer. Une assemblée législative est non seulement une force de propositions pour améliorer le sort des populations, mais également un organe de contrôle des décisions gouvernementales.

Les actes qui ont été commis, ont creusé trop profondément le fossé qui sépare les citoyens de leurs représentants. Ce n'est pas bon pour nos libertés !

Je le dis et je le répète, ces actes sont répréhensibles et leurs auteurs doivent être condamnés politiquement par leurs pairs. C'est notre responsabilité d'élus d'être

chacun des femmes et des hommes intègres au service de la collectivité et de la chose publique. Mais il est aussi injuste de jeter le discrédit sur tous à cause des errements de quelques uns.

Pour ce qui relève de la Justice, les discussions du café du commerce ne peuvent prendre le pas sur ce pilier dont l'indépendance doit toujours être garantie dans un Etat de droit.

Le plus grand danger pour la Démocratie, c'est la perte de valeurs morales. Lorsque le racisme, le rejet de l'autre, l'égoïsme, la revendication des droits avant l'exécution des devoirs, le refus du partage des richesses avec les plus faibles, le nationalisme exacerbé, deviennent la norme d'une société, le terreau d'une dictature est bien présent. C'est un combat de chaque instant ; jamais nous ne devons l'oublier.

Ce voyage à Berlin a rencontré plusieurs objectifs qui nous permettent d'espérer.

D'abord, le Parlement a joué pleinement son rôle de gardien de nos valeurs, en étant acteur citoyen, en faisant œuvre de mémoire et de pédagogie. De plus, les jeunes ont pu rencontrer les élus régionaux et mieux se rendre compte, non seulement de leur proximité et accessibilité, mais aussi du travail accompli au quotidien pour améliorer la vie de toutes les Wallonnes et de tous les Wallons.

Ensuite, ils ont appris en touchant par leurs yeux, grâce à leur intelligence mais aussi avec leur cœur, jusqu'où le fascisme en particulier, tous les régimes totalitaires en général, peuvent aller pour imposer la domination d'une minorité sur une majorité.

Enfin, des actions concrètes ont déjà élargi le cercle de ceux qui ne peuvent plus dire "Je ne savais pas !". Le Parlement a envoyé à chacun des participants un film DVD de 12 minutes avec des images et des témoignages. Très bientôt, vous allez également recevoir un CD avec plus de 80 photos et quelques textes pour se souvenir de ces visites, mais aussi comme support à des actions dans vos écoles, dans vos associations, auprès de vos amis. J'espère que ces outils vous seront très utiles.

Chers Collègues, c'est par des actions telle celle-ci, que la confiance pourra être, un peu, rétablie entre les Wallonnes et les Wallons d'une part, les élus et notre importante mission parlementaire d'autre part. Nous ne pouvons décevoir tous ces jeunes. Je vous invite déjà à renouveler en 2006 une action aux mêmes objectifs.

Vous, jeunes "Passeurs de mémoire", c'est par vos témoignages sur ces visites dans ces camps de concentration, que la Démocratie, garante de la Paix en Europe depuis 60 ans, sera un peu plus préservée. Vous êtes l'espoir d'un futur plus juste et meilleur.

Je vous remercie.

José HAPPART